

MAD(e) IN HAINAUT

Bimestriel d'information du personnel de la
Province de Hainaut

Après la crise,
et si on se construisait
un avenir?

DOSSIER
détachable

L'ENSEIGNEMENT PROVINCIAL :
des réponses aux nouveaux enjeux



Covid-19
Les leçons de la crise

My Province
*Prévenir plutôt que guérir :
à l'IGRH comme au SIPPT,
on mise sur l'écoute*

Tourisme
On vous balade avec VHello



Plus rien ne sera comme avant. Le coronavirus nous a mis à l'épreuve. Il nous a confrontés à l'urgence comme à la nécessité d'explorer de nouvelles pistes dans la gestion de la chose publique. Plus fondamentalement encore, le choc que nous avons subi (et subissons encore) a mis au jour de nouveaux besoins. La société post-virus sera sans doute davantage pensée sur un mode durable, en accordant un autre sens au mot «mondialisation». Des métiers sont à réinventer, nos offres de service public et d'enseignement s'en trouveront changées. C'est un défi. Notre Province a tout en main pour le relever : la créativité de ses services, leur générosité et une capacité de réaction jamais prise en défaut. Alors que l'avenir nous annonce encore des vagues institutionnelles, ayons à l'esprit cette réalité. A l'image de nos travailleurs de première ligne au plus fort de la crise, nous réunissons les atouts d'un service public moderne, proactif et solidaire. Merci à toutes et tous pour votre engagement !

Patrick MELIS, Directeur général provincial

Face au Covid 19 :

une parade rapide... et des acquis pour demain

Alors que le printemps se profile, il apparaît clairement, le 10 mars, qu'il ne sera comme aucun autre. Le pays entre en phase fédérale de gestion d'une crise inédite. Chez nous, les autorités réagissent rapidement. Dès le 12, le Collège provincial, réuni en séance exceptionnelle, prend les premières mesures sur base d'informations encore parcellaires. Les axes prioritaires sont cernés : généraliser le télétravail, créer les conditions d'un enseignement numérique, sortir les stages en milieu hospitalier de garanties fortes et agir sans délai pour sécuriser les structures d'hébergement accueillant des publics fragilisés.



Travaillant en mode visio-conférence, le Collège provincial s'adapte à une situation en permanente évolution. Il est doté de «pouvoirs spéciaux» par un arrêté du Gouvernement wallon. Vu l'urgence, ses décisions seront validées ultérieurement par le Conseil provincial. Rapidement, on pense au personnel : les procédures relatives aux jours de congés et de récupération sont simplifiées, une écoute téléphonique est proposée par l'IGRH pour les agents souffrant du confinement, une newsletter est diffusée plusieurs fois par semaine pour «garder le lien», le volontariat est rendu possible. Les besoins sont importants dans les IMP ou pour renforcer les initiatives de confection de masques.

La Province s'implique dans l'élan de solidarité, débloque des moyens pour renforcer les équipements dans les hôpitaux du Hainaut. Sur un marché international bouleversé, elle initie une démarche pour acquérir des respirateurs, des pousses seringues, des masques FFP2. Près d'un million et demi est débloqué en urgence. Pour soulager les communes, les dotations réservées aux projets supracommunaux sont mises à disposition afin de faciliter les achats de masques.

Dans le même temps, un soutien bienvenu est apporté aux services du Gouverneur qui doit traduire dans les communes les décisions du Fédéral mais aussi de la Région. Il coordonne le centre de crise provincial réunissant les acteurs de la planification d'urgence.

Son travail passe notamment par la distribution de matériel dans les hôpitaux et de masques auprès des travailleurs de première ligne. Pour cette tâche immense, les agents de l'IPFH et de la HGP sont sur le pont aux côtés du Commandement militaire, comme pour illustrer l'élan de solidarité qui prévaut au plus fort de la pandémie.

Soutien aux services du Gouverneur

Avec l'annonce du déconfinement, fin avril, le Collège optimise l'acquisition de masques et autres produits de protection pour organiser un retour progressif au travail. Les écoles, les musées, les bibliothèques et les structures d'accueil des personnes fragilisées rouvrent avec prudence. 350 000 € sont consacrés à cet équipement dont la gestion est confiée à l'IPFH et au Service interne de Prévention et de Protection du travail. Le SIPPT devient le garant des mesures sanitaires. Le personnel et les bénéficiaires des services résidentiels pour personnes handicapées sont largement testés. Les leçons du télétravail sont tirées pour lui conférer une efficacité maximale.

Le personnel et les bénéficiaires des services résidentiels pour personnes handicapées sont largement testés. Organisation du travail en mutation, renforcement de l'encadrement dans les institutions sociales, accélération de l'enseignement numérique : le Covid 19 a durablement changé notre horizon. Autant d'acquis pour demain ! •

Action sociale :

lutter et être solidaires



De nombreux collègues des services d'action sociale ont réinventé leur métier, se sont parfois battus, des jours, des semaines... Oui, ils ont craint que le coronavirus infecte les services résidentiels, parfois, ils ont perdu des résidents. Partout, ils ont affronté la difficulté de prendre soin en gardant les distances. Aujourd'hui, nous voulons leur rendre hommage. A toutes et tous.

strict des consignes de sécurité», précise le Directeur Marcel Holvoet. Même engagement au Moulin de la Hunelle, autre ETA provinciale. Les collaborations s'installent pour l'échange de visières, de masques ou combinaisons de protection, distribués aux maisons de repos, prisons, hôpitaux. A Chièvres, en plus de la préparation et la livraison de repas aux publics plus isolés, les couturières de l'atelier aidées de bénévoles confectionnent des milliers de combinaisons de protection pour le personnel infirmier. Les lavoirs de Chièvres et du Roseau vert à Elouges assurent l'intendance notamment pour les IMP et résidences pour seniors.

Accompagner

Surmonter le confinement est une épreuve pour tous. Plus intense encore pour les enfants accueillis dans les IMP ou dans l'enseignement spécialisé : les éducateurs ont rivalisé d'ingéniosité pour maintenir le lien, proposer des activités, assistance aux parents.

Dans les quatre services d'aide précoce, il a fallu accompagner les parents qui, pour la première fois, se retrouvaient seuls avec leur enfant en situation de handicap. «Nous avons imaginé des conseils de kiné à distance», raconte Maud Alexandre, Responsable du service de Charleroi.

Les dix services provinciaux de santé mentale, ceux d'aide en milieu de vie, ont organisé des permanences téléphoniques ou vidéos. La DGAS a ouvert un groupe FB «Confinement : info parents» pour les parents d'enfants, d'adolescents désemparés et les adultes en situation de handicap.

Maintenir le lien, envers et contre ce virus, c'est ce qu'ont fait les antennes de Hainaut Seniors. A Mouscron, le journal de liaison s'est étoffé à chaque édition. A Tournai, des visites virtuelles ont été suggérées aux adhérents.

Pour accompagner les étudiants de l'enseignement supérieur, la bibliothèque de la DGAS, spécialisée en sciences sociales, est toujours restée accessible.

Les services de l'Action sociale ont prouvé leur implication dans la vie citoyenne... •

Très vite, la difficulté dans les sept IMP et aux Tourelles se révèle au grand jour. Brutale. On s'organise dans l'urgence pour préserver santé et bien-être de tous. A l'Institut Médico-Pédagogique de Marchipont qui accueille des seniors en situation de handicap, des usagers sont malheureusement testés positifs au Covid 19. Dans toutes les structures d'hébergement, un mot d'ordre est repris en cœur par le personnel et les bénéficiaires : on s'efforce de tenir la maladie à distance, avec force, abnégation et courage et de prendre soin les uns des autres.

Les services provinciaux se mobilisent : en première ligne, le Collège provincial et la Direction générale de l'Action sociale, les dons de matériel de protection et les aides logistiques des collègues de toute la Province.

Malgré tous les efforts du personnel exemplaire, la maladie aura été plus forte dans certains cas malheureux. À travers ces lignes, nous rendons par ailleurs hommage aux victimes ainsi qu'à leurs familles. Mais les soins et l'attention constante dont aura fait preuve le personnel auront permis une lutte sans faille contre le Covid19. Cette longue période sombre de confinement aura mis en lumière la solidarité, la persévérance et le professionnalisme des agents mais aussi, le courage des résidents confinés et de leurs proches.

Au service de la collectivité

Cette solidarité presque palpable s'organise entre les institutions et à l'égard du personnel soignant des hôpitaux, maisons de repos ou à domicile. Si l'Entreprise de travail adapté Metalgroup a dû cesser une partie de ses activités, elle produit du matériel fourni au personnel de première ligne. «Nous nous sommes centrés sur la fabrication de protections. La demande était énorme et nous y avons répondu, dans le respect

L'ENSEIGNEMENT NUMÉRIQUE

à grande vitesse



La Province a aussi équipé les enseignants d'outils via la plate-forme pédagogique Moodle. L'e-campus a conçu deux groupes de travail : un qualifiant et un général, organisés par CAPP Hainaut (Centre d'Actions et de Projets pédagogiques). Une application de communication collaborative a été mise à disposition pour échanger des documents, des vidéos, des fichiers...

Des solutions créatives à Condorcet

Du côté de la Haute Ecole Condorcet, la résistance s'est aussi organisée. Si bon nombre de stages ont été interrompus, très vite des solutions ont été trouvées pour poursuivre les cours : la Haute Ecole disposait déjà d'un campus numérique qui s'est encore étoffé. Le 25 avril, les «Portes ouvertes» ont été remplacées par une matinée «Fenêtres ouvertes» : enseignants, personnel administratif et étudiants ont pu rencontrer en ligne de futurs étudiants. A la demande de la Ministre de l'Enseignement supérieur, tout a été mis en œuvre pour permettre aux quelques 10.000 étudiants de terminer leur année dans les meilleures conditions et de prendre part à des examens, la plupart du temps, en ligne.

Avant la crise, environ 11.000 étudiants des 13 institutions de promotion sociale étaient déjà connectés à leurs enseignants via un mail institutionnel. La Cellule e-Learning du Campus Numérique Provincial a accompagné quelques 1.000 chargés de cours dans la mise en ligne d'activités didactiques et proposé conseils, ressources et tutoriels pour guider les profs.

Ne pas pénaliser les élèves (notamment aussi en interrompant le paiement des internats), aider les enseignants : les équipes provinciales se sont efforcées, avec beaucoup de bonne volonté, de parer à l'urgence... •

L'enseignement et la formation ont dû s'adapter. Dans l'urgence. Il a fallu gérer une multitude de contraintes en même temps : continuité pédagogique, organisation des stages ou des examens, reprise des cours. Situation inédite, solutions modulables.

Très vite, le numérique s'est imposé. En quelques jours, 15.000 élèves des 19 établissements de notre enseignement secondaire provincial ont disposé d'une adresse mail institutionnelle, les reliant à leurs 2500 enseignants. Le Campus Numérique Provincial a activé une plate-forme virtuelle d'apprentissage. L'idée, c'était de miser sur le ludique, l'interactif... le suivi sans procéder aux évaluations et en offrant des activités pédagogiques.

La plate-forme est accessible via un PC, une tablette ou un GSM. La Province a veillé à l'équité entre ses élèves. Ceux qui ne sont pas dotés d'un outil informatique performant pouvaient se procurer auprès de leur école les contenus pédagogiques au format «papier».

E-LEARNING à l'Institut de Formation

Même si les formations des différentes filières de l'Institut provincial de Formation ont été suspendues, certaines ont été proposées à distance. L'Académie Provinciale de Police du Hainaut a poursuivi ses formations de base (Aspirants Inspecteurs et Aspirants Inspecteurs Principaux) : cours théoriques à distance assurés via la plate-forme Moodle et suspension des exercices pratiques ou de maîtrise de la violence et sport. Dans le strict respect des règles de distanciation, les examens ont débuté le 11 mai pour les aspirants inspecteurs, avec l'objectif d'accueillir 90 aspirants en juin.

E-learning aussi à l'École Provinciale du Feu du Hainaut pour maintenir les acquis des membres des Zones de secours et développer des modules à distance pour les formations de base : le confinement a amené à explorer de nouvelles formes d'apprentissage.

C'est dans cet esprit qu'a fonctionné l'École Provinciale des Secouristes-ambulanciers du Hainaut qui a développé sa plate-forme e-learning avec une priorité sur les formations relevant de l'Aide Médicale Urgente : la plate-forme était opérationnelle dès le 5 mai.

Pendant cette période particulière, le Centre Provincial Interdisciplinaire en Gestion de Crise du Hainaut a conçu un plan stratégique de lobbying et de communication (catalogue de formation et support de communication) et élargi ses outils pédagogiques avec, par exemple, des supports d'enseignement à distance. Si elle était fermée, l'École Provinciale d'Administration du Hainaut a proposé aux étudiants d'achever la session RGB grâce à des alternatives en ligne. •

La continuité du service public

Le jeudi 12 mars, vers 22h30, la Première Ministre annonce la fermeture des écoles à dater du lundi 16 mars et appelle à un télétravail obligatoire «dès que les fonctions le permettent». Très vite, la Province de Hainaut prend des mesures : elle ferme ses établissements scolaires, organise permanences et télétravail. Seuls restent alors ouverts les services comme les IMP pour lesquels s'engage une lutte âpre contre la maladie et la fatigue.

Du jour au lendemain, des centaines d'agents se sont retrouvés au «télétravail». Les autorités provinciales ont permis à celles et ceux qui ne disposaient pas d'ordinateurs de les ramener chez eux et, dans l'urgence, la DGSI s'est employée à équiper les uns et les autres de connexions, d'accès, de webmails, à configurer les smartphones... Une tâche ardue. Des jours d'un travail acharné pour assurer la continuité du service public. Très vite, les outils de vidéo conférences sont devenus des accessoires prisés pour maintenir le lien et aussi continuer à «faire comme avant».

«Avant le confinement, nous comptions 111 agents qui télétravaillaient régulièrement, inclus dans la phase test», précise James Masson, en charge du projet à l'Inspection générale des Ressources humaines.

Dès le confinement, ce nombre s'est évidemment multiplié ! «Nous avons mis en place 1180 accès webmail et 590 accès complets», fait remarquer Joëlle Boulvin qui a géré ces connexions massives à la DGSI.

Solidaires

Cette excellente collaboration entre nos services, cette magnifique faculté d'adaptation ont permis à notre institution de continuer à fonctionner, à nos salaires, grâce à nos collègues de l'Inspection des Finances, d'être payés. Le Service de Communication s'est efforcé de maintenir le lien, avec trois «Made in Hainaut Express» par semaine et en relayant tous les messages, demandes et autres belles initiatives solidaires sur les réseaux sociaux. A



Hainaut Développement, un outil de lien a également renforcé l'intranet.

Cette solidarité a aussi permis d'aider, concrètement, celles et ceux qui faisaient front. En première ligne, dans les IMP, les centres d'hébergement, souvent exténués et meurtris par la maladie qui a touché résidents ou collègues. Là encore, souplesse, bonne volonté et humanité ont contribué à atténuer autant que possible leurs difficultés.

«Certaines institutions comme les IMP ont eu des besoins impératifs en personnel. Nous avons géré des procédures accélérées de recrutement, effectué des contrats de travail à distance pour soulager les équipes de première ligne. Il a fallu aussi s'occuper des certificats mé-

dicaux», explique Sophie Durieux, Inspectrice des Ressources humaines.

Le 3 avril, le Collège provincial «on line» a d'ailleurs décidé d'embaucher sans délai, 17 personnes de différents profils pour aider nos structures sociales. La semaine suivante, les députés autorisaient le bénévolat des agents statutaires volontaires entre une institution provinciale et un opérateur externe. Les collègues en dispense de service à domicile pouvaient aussi solliciter une autorisation de bénévolat en remplissant une convention-type.

La solidarité provinciale n'est pas un vain mot : les tristes événements que nous avons vécus l'ont démontré. •



LA CULTURE EN ETAT D'URGENCE

Particulièrement touché par la crise du Covid, le secteur culturel reprend des couleurs. Il a plus que jamais besoin d'être soutenu. Rencontre avec Béatrice Agosti, Inspectrice générale en charge de la coordination culturelle.

Quelles sont les initiatives provinciales pour soutenir les opérateurs culturels ?

La culture est essentielle pour préserver le lien social. Dès le début, notre Institution a été attentive à maintenir les aides à la diffusion dans le secteur des arts vivants tout en réfléchissant à des stratégies alternatives de soutien aux artistes plasticiens, musiciens et comédiens.

Des mesures spécifiques sont envisagées en faveur des artisans d'art. Sans oublier notre secteur de la lecture publique qui accompagne les bibliothèques locales dans la reprise de leurs activités et le secteur Education permanente qui encourage les initiatives de terrain en soutenant encore davantage les animateurs socioculturels. Sur le plan des subventions aux projets culturels, les difficultés liées au confinement seront prises en compte.

Comment les secteurs culturels envisagent-ils la seconde partie de cette année ?

Avec tous les bouleversements dans les programmations, la fin de l'année devrait être dense.

Nous ressentons une urgence à envisager de nouveaux projets et à soutenir les opérateurs locaux. Comme si ces longs mois de confinement avaient aiguisé l'appétit de nos équipes à imaginer, créer ou accompagner. Nous n'attendons qu'un feu vert pour que de plus en plus d'activités puissent être proposées ; même si des mesures de sécurité évidentes pour les travailleurs culturels et le public devront encore être respectées.

Quels enseignement tirez-vous de cette crise ?

Ce virus nous aura rappelé la nécessité de préserver des valeurs essentielles : solidarité, intérêt général, urgence à refinancer des secteurs considérés par certains comme accessoires tels que la santé, la culture, l'enseignement, ... Nous avons tous pris conscience du rôle primordial de la culture comme vecteur de lien social et des limites de l'outil numérique, quand il s'agit de partager des émotions ou des expériences sensibles que seule la proximité rend possible.

Plus que jamais, soutenons la culture dans toutes ses composantes. •

Eclaircie



C'était comme une embellie culturelle pour nos musées et bibliothèques qui ont rouvert le 18 mai. Pour votre confort et votre sécurité, réservez vos entrées au BPS22, au Centre d'Innovation et de Design et à la Maison Losseau.

Au BPS22, jusqu'au 16 août, quatre expos à voir. Le projet #Windowmuseum aux fenêtres du musée par l'artiste Lola Meotti qui présente une installation d'images des oeuvres de Magali Baribeau-Marchand et Pauline Debrichy à voir librement en extérieur.

The Sun and the set de Latifa Echakhch forme un ensemble de paysages émotionnels où la mémoire se confronte à l'obsolescence de la modernité et de ses ruines.

Pour le trentième anniversaire du Club théâtrique Théo Van Gogh de Charleroi, le BPS22 expose les travaux des membres des Ateliers artistiques du Club.

Master of Puppets est la proposition de Laurent Molet (artiste et animateur-bibliothécaire à la section Jeunesse de la Bibliothèque provinciale) qui, à travers ses collages, pose un regard acéré sur le monde actuel. www.bps22.be

Déambuler au coeur du Grand Hornu, patrimoine mondial de l'UNESCO : une expérience émouvante, à (re)faire sur réservation préalable. A découvrir sans doute fin juin : «Serial Eater, Food Design Stories» Au programme : trente années d'expérimentations et de réflexions autour de l'«objet alimentaire». Si vous souhaitez préparer votre visite, filez sur cid-grand-hornu.be ou... suivez les animateurs dans les visites virtuelles proposées sur la page Facebook du CID.

Cet été, le CID consacre sa grande expo au «Serial Eater - Food design stories». Une étonnante plongée dans nos comportements, nos désirs et nos doutes en tant que mangeur.

Un jardin dans une maison... et quel jardin ! La Maison Losseau a elle aussi rouvert ses portes. Vous pourrez admirer chaque détail des décors classés sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie de cette admirable demeure : un rendez-vous «en tête à tête» avec Léon Losseau qui fut le propriétaire de cet hôtel particulier. Cet été, une Guinguette Littéraire «virtuelle», avec des activités «online» organisées en partenariat avec l'ASBL Les amis de la Guinguette. www.maisonlosseau.be



SPÉCIAL ENSEIGNEMENT PROVINCIAL

ET SI ON SE CONSTRUISAIT UN AVENIR ?

«Métiers essentiels», «Pénurie», «Personnel soignant à bout», «Indépendants et industriels créatifs et réactifs»...

La crise sanitaire a rendu à ces professions, piliers de notre société, leur juste importance mais elle a révélé d'autres manques ou pistes à explorer pour construire des lendemains meilleurs.

Depuis longtemps, l'enseignement provincial répond à une grande partie de ces besoins : tout au long de la vie, notre enseignement donne à chacun la possibilité de se grandir. A travers ses nombreuses écoles secondaires, à travers sa Haute Ecole Condorcet ou ses écoles de promotion sociale, il offre des formations qualifiantes dans tous ces secteurs primordiaux et pour tous les projets de vie !

C'est aussi un enseignement de proximité qui, sur tout le territoire du Hainaut, veille à proposer des formations adaptées répondant aux attentes des employeurs. Santé, agroalimentaire, industrie, économie, nouvelles technologies : ces secteurs sont essentiels à notre fonctionnement mais aussi à notre épanouissement personnel.

Ce petit outil vous aidera à choisir une orientation, un avenir. Ce n'est évidemment qu'un aperçu, bien loin d'être exhaustif, d'une offre infiniment plus complète : n'hésitez pas à vous rendre sur nos sites etudierenhainaut.be et condorcet.be pour obtenir toutes les réponses à vos questions.



Devenez ambulancier avec la Province de Hainaut !

Hainaut Enseignement forme des ambulanciers en transport médico-sanitaire au sein de deux écoles de promotion sociale : l'IPETP PS de Farciennes et l'IPEPS Wallonie Picarde Tournai - Leuze.

L'ambulancier en transport médico-sanitaire assure la prise en charge et le transport en ambulance des bénéficiaires dans le cadre, d'une hospitalisation, d'un transfert ou d'un retour à domicile. Il est capable d'identifier une urgence vitale et d'appeler les secours spécialisés.

«Les étudiants sont formés aux techniques de réanimation cardio-pulmonaire et une ambulance



didactique est mise à leur disposition», précise Pierre Flament, directeur de l'école de Farciennes.

«Du côté de la Wallonie Picarde, le premier groupe (2019-2020) a donné pleine satisfaction,» comme l'explique Danny Mabile, directeur de l'IPEPS Tournai Leuze qui souhaite compléter son offre en ce domaine.

L'École des Secouristes-Ambulanciers de l'Institut Provincial de Formation forme à l'Aide Médicale Urgente et au Transport Médico-Sanitaire (<https://ipfh.hainaut.be>)



Soins à la personne : nos super héros

On ne les applaudira jamais assez. Dans ses écoles secondaires, la Province de Hainaut forme à ces métiers exigeants : soins infirmiers, aide familial.e, aide soignant.e, aspirant.e en nursing, assistant.e social.e... «Nos élèves accompagnent, soignent, sauvent et rendent service. Ils gardent la tête froide face à l'urgence et posent des gestes de haute technicité», témoigne la direction de l'Institut Provincial de Nursing du Centre à La Louvière. «Pendant le confinement, les aides familiales étaient souvent le seul lien avec l'extérieur. Pour Françoise Mahieu, professeur en promotion sociale à l'Institut Provincial des Arts et Métiers du Centre à La Louvière : «ces travailleurs rappellent l'importance de l'hygiène et de ses bonnes pratiques : une arme simple et efficace».

Les éducateurs au coeur de la lutte contre la crise du COVID-19

Les éducateurs étaient là pendant la crise et auront un rôle essentiel pour limiter les répercussions du COVID-19 sur l'éducation : c'est ce que considère l'UNESCO.

Dans les services résidentiels, les éducateurs ont toujours été présents pour encadrer des enfants «placés» ou des personnes en situation de handicap. Des professionnels de la première ligne qui, tout au long de la crise sanitaire, ont poursuivi et poursuivent leur travail au bénéfice de citoyens «dépendants».

L'éducateur est un travailleur social, présent pour des enfants, adolescents, adultes ou personnes âgées. Il développe des projets, assure un rôle de prévention, d'accompagnement et de conseiller. Un métier qui s'exerce dans des secteurs variés : médical, psychologique, social, culturel, juridique...

L'enseignement de la Province de Hainaut offre deux approches : à l'IPSMa PS Charleroi, en promotion sociale et à l'Institut de PromSoc supérieur Mons-Borinage, on peut suivre un bachelier en éducation spécialisée en accompagnement psycho-éducatif en journée (2 j/semaine) ou en soirée (4x/semaine et quelques samedis matins) et on peut aussi s'inscrire en cours du jour.

Au cours de plein exercice, la Haute École Condorcet propose le même bachelier et insiste sur la multiplicité des stages en milieu socio-professionnel. Dès la première année, chaque étudiant est ainsi amené à découvrir plusieurs champs d'application de l'éducation spécialisée. Un métier profondément humain.

CONDORCET



En première ligne : les métiers de la santé

Des métiers variés, divers mais tout aussi importants les uns que les autres. Le département paramédical de la Haute École provinciale Condorcet compte douze cursus répartis sur l'ensemble de la Province de Hainaut, du bachelier à la spécialisation en passant par le master. Entre les formations relevant des sciences de la motricité et celles portant sur la santé publique, il ne vous reste qu'à choisir ! Biologie médicale, diététique, ergothérapie, soins infirmiers, logopédie, podologie, psychomotricité, bachelier sage-femme, master en kinésithérapie et spécialisations en pédiatrie et néonatalogie, en soins intensifs, aide médicale urgente ou en kinésithérapie sportive : des formations très recherchées pour des diplômés engagés avant même leur sortie de l'école !

Ergothérapie : réinventer le quotidien

Au-delà des soins infirmiers, le département paramédical de la Haute École Condorcet regorge de formations tout aussi porteuses. Centrant son intervention sur la rééducation et la réadaptation des personnes et sur l'organisation de leur habitat ou la mise en place d'aides techniques, l'ergothérapeute est capable d'aborder tous les types de dysfonctionnements physiques, psychiques, relationnels ou sociaux.

Psychomotricité : l'être humain comme un tout

Les troubles psychomoteurs, tout le monde en a déjà entendu parler. Que sont-ils réellement, comment peuvent-ils être traités ? Ils peuvent affecter l'adaptation d'un individu dans sa relation à autrui et à lui-même, en altérant, par exemple, la perception de son propre corps et de sa motricité.

Les spécialistes psychomotriciens accompagnent des personnes sujettes à ce type de problèmes, en envisageant l'être humain comme un tout. Aider à vivre mieux, c'est aussi un des objectifs des professionnels de la santé.

Podologie : du sport à la médecine, de la prévention à la rééducation

Ces derniers mois, beaucoup ont (re)découvert les joies du sport, du jogging et de la marche en particulier ! Les podologues sont les professionnels du pied et de ses affections épidermiques et unguéales : ce sont aussi des techniciens capables de maîtriser les traitements instrumentaux et les orthèses. Métier complet impliquant de solides connaissances scientifiques et techniques et des compétences relationnelles et collaboratives, la podologie permet de travailler dans les services d'orthopédie, de diabétologie, de gériatrie, de

médecine physique ou de rhumatologie, dans les hôpitaux, les maisons de repos, les organismes de rééducation ou les centres sportifs.

Biologie médicale : devenir un technologue de labo

Aujourd'hui, les défis en soins de santé se jouent au sein des laboratoires et dans le domaine de la recherche. La Haute École Condorcet propose une formation en biologie médicale pour devenir technologue de laboratoire. Scientifique de premier ordre, ce spécialiste du vivant est l'assistant indispensable du responsable de laboratoire de biologie clinique qu'il accompagne dans son approche diagnostique, pronostique et thérapeutique, dans les secteurs de la recherche biomédicale et pharmaceutique, des biotechnologies animales et végétales et dans des labos vétérinaires, environnementaux ou agroalimentaires...



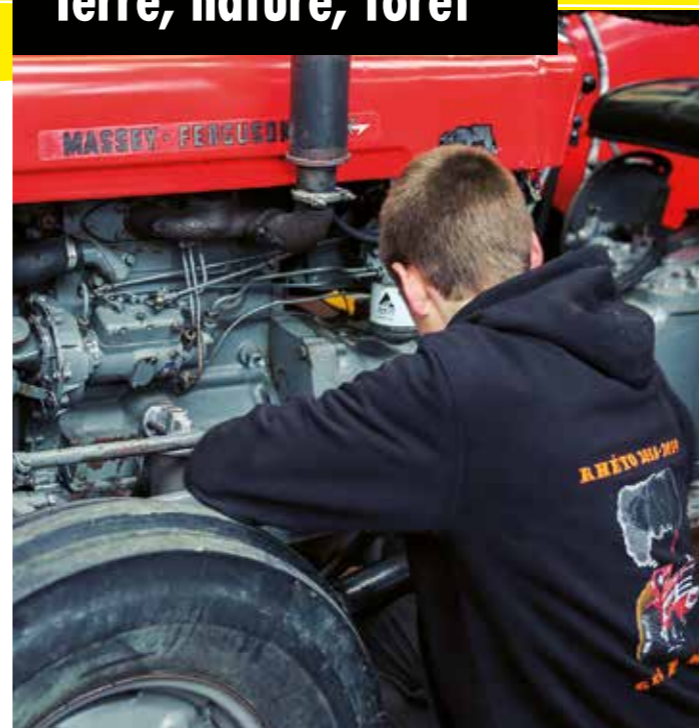
Hôtellerie : se réinventer

L'hôtellerie est un métier d'excellence, une formation de haut niveau assurée par nos écoles provinciales secondaires ou de promotion sociale. Claude Charlier, coordinateur du Centre d'Excellence des Métiers de l'hôtellerie à Saint-Ghislain, transmet son savoir avec passion. «Travailler dans le secteur de l'hôtellerie/restauration fait le bonheur des uns et des autres. Entre évasion et dépassement de soi, faire carrière dans ce domaine peut être une superbe expérience.» L'avenir de la restauration passera par un changement radical du mode de consommation. Les futurs diplômés devront travailler plus à une vraie responsabilité sociale et environnementale : l'industrie de la restauration

sortira transformée de cette crise COVID-19. A Ath, on veut «rester positif pour ce secteur en pleine mutation. Nos professionnels hôteliers ont à cœur de sublimer la saveur des produits de terroir. Leurs nombreux stages au sein d'établissements régionaux reconnus stimulent leur créativité», explique Maryline Dupuis, chef d'atelier hôtellerie à l'IPES d'Ath. On peut d'ailleurs déguster leurs merveilles dans le restaurant didactique de la Place Cambier à Ath. En parfaite cohérence avec le label de Développement Durable obtenu par l'école, toutes ces formations bénéficient des derniers enseignements relatifs à l'impact environnemental des gestes posés.

Plus d'infos sur ces formations qui s'organisent aussi dans votre région : www.etudierenhainaut.be | www.condorcet.be

Terre, nature, forêt



Focus sur trois formations importantes, liées aux métiers de la terre. D'abord, la «mécanique agricole» : l'agent agricole polyvalent par ses compétences diversifiées tant en mécanique qu'en agriculture est essentiel au monde rural. Il peut intégrer les différents secteurs : maintenance du matériel, opérations de pro-

ductions animales et végétales, entreprise de travaux agricoles... La gestion des exploitations sera prise en charge par le technicien en agriculture, autre pilier de la production alimentaire de base.

Etre agent technique nature et forêt, c'est aussi s'inscrire dans les enjeux actuels. La section Agent Technique de la Nature et des Forêts forme des techniciens sylvicoles préparés à la gestion des forêts publiques et privées, compétents pour maintenir et restaurer les différents milieux naturels. Ce technicien peut exercer un large panel de métiers «verts», depuis la pépinière, jusque l'exploitation forestière, en passant par les communes et l'animation nature.

En réponse à l'évolution sociétale en matière de bien-être animal, la filière agronomique développe une formation d'Assistant en Soins Animaliers du troisième degré professionnel. Ces assistants peuvent travailler dans des parcs animaliers, manèges, cabinets vétérinaires, zoos, fermes pédagogiques, exploitations agricoles ou animaleries au sein desquels ils réalisent d'ailleurs leurs stages.

Bienvenue dans le monde des experts !

L'industrie pharmaceutique et chimique demande des techniciens chimistes. L'Institut provincial d'enseignement Technique Secondaire de promotion sociale (IETS-PS) à Charleroi organise une formation qualifiante. C'est dans un laboratoire flambant neuf que les élèves

peuvent manipuler le matériel et utiliser les appareils de mesures et d'essais de pointe !

«Les industries chimiques et dérivées recrutent, dans l'agrochimie, la pétrochimie, la sidérurgie, les fabricants de détergents, mais aussi l'agroalimentaire ; la cosmétique, le traitement de l'eau, l'aéronautique. L'industrie pharmaceutique est également un très gros employeur de techniciens chimistes. Nous sommes les seuls en Hainaut à proposer cette formation en promotion sociale», explique le directeur Roberto Bruno.

CONDORCET

Inventer l'agriculture et l'alimentation de demain

Manger mieux et sain, préserver notre environnement et notre climat. Des questions auxquelles le Département agronomique de la Haute Ecole apporte des éléments de réponse.

Dans ce département, la nature, le développement durable, l'engagement citoyen sont autant de sujets envisagés au quotidien. Le but est de former les acteurs du monde de demain, attentifs aux enjeux environnementaux et à l'engagement nécessaire pour améliorer notre société en perpétuelle évolution.

Le département agronomique accueille des cursus de type court et de type long. Les bacheliers ont le

choix entre plusieurs options à l'issue de leur première année : agro-industries et biotechnologies, agronomie des régions chaudes, environnement, forêt et nature, techniques et gestion agricoles ou techniques et gestion horticoles. Ceux qui veulent devenir ingénieurs pourront, dès le master, choisir entre six orientations : agronomie, développement international, bio-industries, fermentation, environnement et horticulture.

Et si la recherche vous intéresse, la Haute École est étroitement liée au CARAH, le centre pour l'agronomie et l'agro-industrie de la Province de Hainaut et participe à d'ambitieux projets à travers le monde pour penser l'agriculture de demain.

Du champ à l'assiette : la diététique !

Bien manger, c'est important ! Une bonne alimentation permet de booster son immunité et

contribue à une bonne santé. Bien manger, c'est aussi s'engager pour le bien de la planète, notamment en favorisant les circuits courts. Tout au long de la crise sanitaire que nous venons de traverser les producteurs locaux ont répondu présents !

Les diététiciens sont des spécialistes qui vous accompagnent dans vos choix quotidiens pour favo-

riser votre bien-être et pour vous initier aux gestes écoresponsables. Scientifiques passionnés par la santé et les questions liées à l'alimentation, ils sont aussi formés à la psychologie et à la communication pour un accompagnement empreint de la bienveillance nécessaire à ce type de profession !



Coiffure, un métier créatif

«L'univers de la coiffure est aussi passionnant qu'important !» assure Murielle Delcourt, directrice de l'IPES de Tournai. Un métier qui mêle imagination, créativité, sens des formes et du relationnel. Les facettes de cet art sont variées : du conseil au soin, en passant par le diagnostic. Le coiffeur est aussi un véritable entrepreneur. Comptabilité, commandes, encadrement du personnel : c'est un acteur important de la société.

Prévention, sécurité :



La section «Assistants aux métiers de la prévention et de la sécurité à l'Académie Provinciale des Métiers de Mons» existe depuis 2009 et son succès va croissant !

Reconnue comme centre de formation par le Ministère de l'intérieur pour la formation des agents de gardiennage et des gardiens de la paix, l'école propose une 7^{ème} année secondaire accessible aux détenteurs du CESS. Les événements de ces dernières années, certaines réglementations amènent les bourgmestres à recourir à des sociétés privées de gardiennage en renfort des services de police. Durant la crise liée au COVID, les supermarchés ont fait appel à des sociétés privées pour gérer le flux des clients, veiller au respect des règles...

La section prépare aussi les candidats aux examens d'entrée de la police.



Conducteur de bus : nouvelle formation

Dès septembre, l'IETS (Institut Provincial d'Enseignement Technique Secondaire) ouvre une section conducteur-conductrice autocar. Une première en plein exercice en Fédération Wallonie-Bruxelles. «La Fédération Belge des autocars et autobus qui nous a fait part de la pénurie existant dans son secteur», explique Patrick Hublet, directeur de l'IETS.

Durant les cours, l'étudiant va acquérir diverses compétences pour assurer le transport scolaire ou de voyageurs sur des lignes régulières, régionales, nationales ou internationales. «Nous disposons d'une dalle de manœuvre et le fonds social de la Fédération des transports nous a mis un car à disposition. Une tablette numérique enregistre le parcours : route et regard des élèves. Le professeur peut ainsi leur montrer leurs erreurs et les corriger».

Les bons comptes font les bons amis !

Encore un métier où la rigueur et la créativité sont de mise. Qu'il travaille dans le secteur bancaire ou dans des fiduciaires, le comptable se réinvente et c'est un état d'esprit apprécié dans le monde des affaires. «Des organismes professionnels importants viennent régulièrement recruter nos élèves. Ils recherchent leurs profils. Le comptable n'a plus rien de l'image poussiéreuse qu'on lui accolait jadis. C'est un pilier dans l'entreprise, consulté pour des choix stratégiques : des fusions d'entreprises aux filières d'écologie durable, des fiduciaires, entreprises, administrations aux artistes ou aux banques», témoigne Christelle Pletinckx, professeure à l'Institut Provincial des Arts et Métiers du Centre à La Louvière (promotion sociale). Un bachelier au taux d'employabilité élevé, organisé en horaire décalé.

L'indépendant, il anticipe et gère !

Etre indépendant nécessite de s'adapter, rebondir, innover, anticiper,... Devenir indépendant aujourd'hui requiert de l'audace mais aussi des connaissances de gestion. Pas question d'investir n'importe comment, ni d'engager sans réfléchir. «Sur le plan légal, un accès à la profession est d'ailleurs exigé. En horaire décalé, en présentiel ou en e-learning, la Province de Hainaut organise en un an la formation pour l'obtention du Certificat de qualification relatif aux Connaissances de gestion de base. On y étudie les notions de droit nécessaires à la création et à la gestion d'une entreprise, les aspects financiers, comptables et fiscaux. L'étudiant monte le projet de création de sa propre entreprise, accompagné par un tuteur. C'est du concret», explique Noëlla Mertens, directrice de l'Institut Provincial des Arts et Métiers à La Louvière.

Marketing et comptabilité : (re)construire notre économie



C'est l'enjeu des prochaines années : aider notre économie à se relever de la crise sanitaire. La réinventer, sans doute.

La relance économique est un sujet brûlant en ces temps difficiles où les commerces et autres restaurants peinent à redémarrer. La Haute École Condorcet a décidé de s'engager dans ce combat. Les spécialistes en marketing ou en comptabilité sont déjà à pied d'œuvre pour conseiller au mieux les petites entreprises dans le besoin. Professionnels de la vente, des chiffres, de la gestion, tous ont décidé de participer. C'est un défi à relever au service de la collectivité.

Un modèle économique plus juste vous intéresse ? Engagez-vous dans ces formations qui vous livreront toutes les clés pour envisager différemment le monde de demain !

Le département économique de la Haute École Condorcet regroupe onze formations. Il y en a sûrement une qui est faite pour vous ! N'hésitez pas à découvrir les bacheliers en assistant de direction, assurances, commerce extérieur, comptabilité, droit, e-business, gestion hôtelière, immobilier, informatique de gestion, marketing ou tourisme.

Plus d'infos sur ces formations qui s'organisent aussi dans votre région :
www.etudierenhainaut.be | www.condorcet.be

Plus d'infos sur ces formations qui s'organisent aussi dans votre région :
www.etudierenhainaut.be | www.condorcet.be

Promotion sociale : un enseignement orienté «partenariats»

L'avenir et le développement de l'enseignement provincial ne peuvent se concevoir qu'au travers d'initiatives nouvelles et dynamiques, en renforçant tout type de partenariat. De belles collaborations voient d'ores et déjà et verront le jour :

La première, entre la HE Condorcet, l'ISI PS Charleroi, le WAN (Centre de compétences en matière d'aéronautique) et l'Université Ouverte dans le cadre d'un projet de certificat en pilotage de drones et technologie embarquée. A l'heure où l'on recommande davantage de distanciation sociale, une nouvelle approche en matière de livraisons professionnelles et privées est peut-être en train de voir le jour.

«L'audiovisuel et le cinéma constituent un marché immense. L'agriculture s'en sert pour enregistrer des données et évaluer l'état des cultures. Le drone facilite les missions de surveillance pour les métiers de la sécurité ainsi que pour la surveillance environnementale ou routière. Il permet l'inspection thermographique des bâtiments», explique le directeur Roberto Bruno.



L'apprentissage de la réglementation, des contraintes liées au vol en plein air, le droit à l'image, la pratique de vol en se repérant à l'aide d'un logiciel, l'analyse de risques font partie des modules à suivre pour les étudiants dès 16 ans.

La seconde, entre l'ISI PS et l'Université Ouverte, qui permet de se former tout au long de la vie, dans le cadre d'un projet à de formation pour devenir «DPO» au sein de son entreprise : être Délégué à la protection des données, cette fonction dont on parle beaucoup en matière de RGPD.

CONDORCET

Et pourquoi pas devenir ingénieur ?

Concevoir ce qui fera la société de demain : c'est possible en Haute École ! Abdel, un ancien étudiant, raconte : «La formation d'ingénieur industriel ne se limite pas aux connaissances purement techniques. En tant que futurs managers, nous sommes astreints à développer nos connaissances en gestion des ressources humaines et en communication ... Elles sont indispensables pour pouvoir exercer notre métier et avoir un potentiel de progression plus important. Être ingénieur est un passeport universel ! Ouvrez-vous au monde, osez l'aventure internationale. Une expérience à l'étranger, comme un but à l'extérieur au football, compte double !»

Valeurs sûres

Les formations industrielles offrent souvent un accès direct vers l'emploi : celles proposées par l'Institut Supérieur Industriel de promotion sociale de Charleroi (ISI PS) sont répertoriées par le FOREM et la Région wallonne dans la liste des métiers en pénurie. L'ISI PS est le seul établissement de promotion sociale carolo à organiser les Bacheliers en Chimie (biochimie), Construction (Génie civil et bâtiment), Informatique et Systèmes (technologie de l'informatique), électromécanique (électromécanique et maintenance), techniques graphiques (Techniques infographiques).

L'ISI PS propose aussi deux masters inédits en Hainaut ou en prom soc sciences de l'ingénieur industriel en électromécanique et en chimie et électronique.



La chimie pour un monde bien meilleur !

Les bacheliers en chimie, avec une finalité en biotechnologie : des acteurs de santé publique essentiels, présents dans les hôpitaux et les laboratoires de recherche. Leurs résultats participent aux progrès en virologie, en bactériologie, en immunologie et en génie génétique. «Nous organisons un Bac en chimie en horaire décalé, en trois ans. La Wallonie a la chance d'être un pôle mondial de biotech où nos étudiants trouvent de l'emploi.», affirme-t-on à l'Institut provincial des Arts et Métiers à La Louvière.

Les bacheliers en chimie travaillent aussi les secteurs agroalimentaire, cosmétique, automobile, le pétrole, l'aéronautique, la métallurgie et dans les labs attachés au milieu policier et judiciaire et à la Défense. Ils surveillent la qualité de l'air et de nos eaux, trouvent des solutions environnementales pour la gestion des déchets solides, etc. Ils participent à la fabrication de biocarburants, recherchent de nouveaux tensioactifs «verts»... La chimie verte va peut-être aider à concilier environnement et économie.

Différentes filières assurent un avenir riche en découvertes et en satisfactions professionnelles. A celles et ceux qui aiment relever les défis et exercer un métier ancré dans notre époque, la Haute École Condorcet propose de devenir ingénieur industriel en aérotechnique, en automatisation, en biochimie, en électricité ou en industrie. Les débouchés sont nombreux !

Automatisation : les robots sauvent des vies

Les étudiants en automatisation de la Haute École Condorcet se sont engagés dans la lutte contre le coronavirus. Comment ? C'est simple ! Ces spécialistes de la robotique et des machines ont offert leurs services aux hôpitaux pour s'occuper de la maintenance du matériel mis à rude épreuve pendant la crise. Ils ont de l'or dans les doigts ! Entretien, réparations et même créations ... Rien n'a de secret pour eux quand il s'agit de machines et de robots. Et, petit plus, avec leur imprimante 3D, ils ont fabriqué des masques pour les écoles de la région. Vous avez dit débrouillardise ?

On ne s'improvise pas Community manager



Dès septembre, la Prom Soc Secondaire Mons Borinage ouvre une toute nouvelle formation : «Community Manager : les interactions et les stratégies pour animer une communauté sur les médias sociaux». Cet animateur de réseaux sociaux joue un rôle primordial pour maintenir un lien durable avec le public : du client de restaurant aux élèves d'une école. Un profil qui s'intègre à une équipe déjà existante et permet aux marques et à leurs clients de se rapprocher grâce à des actions utiles comme des contenus serviciels, des engagements éthiques ou des idées... pour continuer à exister et maintenir la confiance .

Ils nous connectent !

Pendant le confinement, avec le télétravail, l'école numérique, les nouvelles applications : ils nous ont permis de continuer... Les informaticiens continueront à déployer créativité et énergie. «C'est un métier sans cesse en pénurie», affirme Patrice Antoine, directeur de l'école de promotion sociale d'Ecaussinnes où est organisé en cours du soir un bachelier en informatique. «Nos étudiants ont déjà un emploi et visent l'obtention d'un diplôme supérieur en cours du soir. Le diplôme obtenu équivaut au plein exercice et est reconnu dans toute l'Union Européenne. Avec des droits d'inscription «plancher», c'est réellement un enseignement supérieur économique de type court compétitif».



Infographie et créativité

Professionnel de la communication visuelle, de l'animation graphique à la mise en page, l'infographiste conçoit et réalise des produits originaux en définissant ses critères techniques et esthétiques. Il doit faire preuve de créativité et savoir maîtriser les nouvelles technologies et les logiciels associés.

L'Institut Supérieur Industriel de promotion sociale (ISI ps à Charleroi) organise un Bachelier en infographie en journée. Pour aiguïser les esprits des étudiants, leur professeur Cédric François ne manque pas d'imagination !

Dans le cadre de l'un des cours, il invite régulièrement le peintre Salvatore Gucciardo «pour les éveiller à la recherche graphique, la composition d'une œuvre et la créativité.».

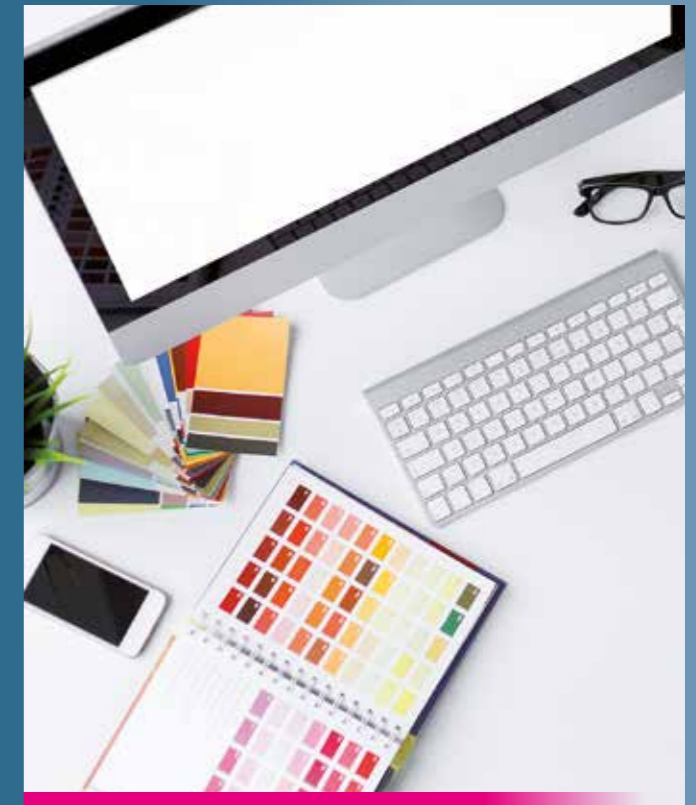
A l'Institut de Promotion sociale de Mons-Borinage, on peut aussi se former au design numérique et apprendre à manipuler les outils pour concrétiser une idée, un projet, un produit.

Ouvert sur le monde et la société

L'enseignement provincial, c'est aussi une attention portée aux filières les plus innovantes du général. L'immersion en anglais à l'Institut Jean Jaurès de Charleroi et à l'Athénée de Leuze, l'art de la parole et le cinéma à l'école du futur, les sports à l'Athénée Jean d'Avesnes de Mons, l'approche de langues telles que le Russe ou le Chinois à l'Athénée de Morlanwelz. Nos écoles se renouvellent avec un large esprit d'ouverture au monde pour préparer les jeunes au grand saut vers le supérieur !

Plus d'infos sur ces formations qui s'organisent aussi dans votre région :
www.etudierenhainaut.be | www.condorcet.be

**Arts graphiques,
communication
et écriture multimédia :**
trois formations bien
dans leur temps !



La crise sanitaire a mis en exergue l'importance de ces métiers de l'image, de la créativité des infographistes, de l'intérêt du multimédia. On l'a vu, la communication est aujourd'hui partout. Qu'elle soit visuelle ou journalistique, par exemple, nous en avons été baignés pendant ces quelques mois.

Recouper des informations et les traiter avant de les livrer au public, illustrer des données chiffrées et les rendre intelligibles, traduire graphiquement tout type de message ou partir à l'assaut d'interviews de spécialistes pour vulgariser un sujet donné sont autant de compétences demandées à un bon communicateur.

Chacun dans son domaine, les bacheliers en communication, celui en arts graphiques ou encore en écriture multimédia proposés à la Haute Ecole provinciale Condorcet abordent l'information et la rendent accessible au plus grand nombre.

Créativité et clarté sont les maîtres-mots !

ENVIE DE VOUS FORMER
À L'UN DE CES TRÈS BEAUX MÉTIERS ?
ENVIE D'EN DÉCOUVRIR D'AUTRES ?

IL Y A CERTAINEMENT UNE FORMATION ORGANISÉE PRÈS DE CHEZ VOUS PAR LA PROVINCE DE HAINAUT ! SES ÉCOLES SONT PRÉSENTES SUR TOUT LE TERRITOIRE DU HAINAUT. DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN PASSANT PAR LA PROMOTION SOCIALE, LA PROVINCE DE HAINAUT VOUS DONNE TOUTES LES CHANCES DE VOUS CONSTRUIRE UN AVENIR.

PLUS D'INFOS :
WWW.ETUDIERENHAINAUT.BE
WWW.CONDORGET.BE



On «slame» en mode latino à Hainaut Seniors Mouscron

D'un côté, environ 38 % des citoyens hainuyers, les «50 ans et plus»... De l'autre, 29 % de la population a moins de 24 ans. Face à face : Brigitte, Marie-Claire, Jean-Marc, Philippe et Sullyvan, Laurianne, Ludovic, Deluca, Logan et Léo. Leur match ? Une joute verbale amicale autour des styles musicaux actuels ! En 2019, ils avaient monté «Les Routes and The Gang» pour sensibiliser les usagers de la route à la courtoisie et avaient engrangé plus de 8000 vues sur Youtube avec leur clip de rap «Juste un essai».



Ce projet était né d'une collaboration entre la Maison des Jeunes «La Frégate» et l'antenne «Hainaut Seniors Mouscron». Et... ils remettent ça !

Un sujet commun

«Vu le succès du projet, ados et seniors voulaient relancer quelque chose», explique Caroline Vansteenbrugge, coordinatrice de ce service provincial de proximité. «En octobre, le duo s'est élargi avec l'arrivée de résidents du Home Charles Vaneste, un IMP qui héberge des adultes présentant une déficience mentale : on a mêlé enjeux intergénérationnels et inclusion!». Sur base des suggestions des uns et des autres, dont Agathe et Lotsi - éducatrices à la Frégate - est venue l'idée de solliciter le slameur belge Mochélan, connu pour le flamboyant spectacle «Le Grand Feu». «On a passé une semaine en atelier d'écriture avec lui pendant le congé d'automne», se souvient-elle.

Pendant ce brainstorming collectif, les futurs slameurs ont choisi un sujet qui les touchait tous, qu'ils soient seniors, jeunes ou personnes en situation de handicap : les préjugés et les discriminations. Véritable exercice démocratique, cette période de création a été un vecteur de

dialogue et de révélation ou dissipation de leurs préjugés. «Toutes les étapes ont été des opportunités de choix collectifs. Accompagnés par Mochélan, nous abordé tous ensemble les notions de différence et de préjugés... Finalement, notre morceau aux accents latino sera un panaché de styles et paroles car nous avons tous pu nous exprimer dans le texte !»

Tous différents, tous compatibles

En attendant le tournage du clip vidéo qui sera bien sûr l'aboutissement d'un projet citoyen hautement symbolique, le pari est déjà réussi. «Au-delà du plaisir de se retrouver, la révélation est venue des quatre «nouveaux» (qui ont entre 30 et 60 ans) : Kevin, Emmanuel, Vincent et Jacques. Au début, il y avait beaucoup de réserve d'un côté comme de l'autre. Par le biais du sujet et des personnes qui la construisent, c'est une magnifique aventure humaine. Et la leçon pour tous, c'est qu'on est forcément tous différents et tous compatibles !»

Rendez-vous pour découvrir le résultat dans le courant de cette année, après les phases de répétition et de tournage - sans doute dans un lieu au décor «street art». •

Ce spécial enseignement a été réalisé par :
équipe rédactionnelle : Marie-Luce Grandjean, Nadinde Konvalinka, Emilie Loriaux,
Patricia Opsomer, Mathieu Strainchamps. Crédit photos : Dimitri Toebat, site Freepik.
Conception et mise en page : Cédric Roland. Impression : Hainaut Concept Impression.
Editeur responsable : Alain Diseur

PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR

LES RELATIONS AU TRAVAIL

La prévention est l'un des piliers de l'action menée par l'équipe «psychosociale» du Service Interne de Prévention et de Protection : privilégier le dialogue, l'écoute pour envisager les relations de travail et le management différemment.



Le champ d'action et les missions de l'équipe de huit personnes, emmenée par Lidwina Horlait, sont définis par la loi. «*Nous travaillons sur le harcèlement moral, sexuel et la violence au travail ainsi que les risques psychosociaux. Les premiers concernent une personne plus particulièrement «ciblée» et les seconds, l'organisation, le fonctionnement... Selon la demande d'un agent, nous nous interrogeons systématiquement pour savoir si ce dont il se plaint relève d'un souci avec une personne ou si d'autres agents, dans la même situation, vivraient les mêmes choses. C'est sur cette base que nous agissons, nous adaptant au mieux à chaque situation même si tout est codifié.*»



Lidwina Horlait

Arrêt sur image

Pour l'équipe du département psychosocial, il faut travailler à la source : éviter les risques ou, si ce n'est pas possible, en limiter l'impact. Raison pour laquelle de nombreux services sont proposés : coaching de direction, de management, accompagnement des burn out... «*Nous sommes alors dans la prévention ou, s'il y a eu un problème, nous analysons comment faire pour qu'il ne se reproduise plus*», poursuit la psychologue. «*Parfois, les difficultés sont inévitables. Nous réalisons aussi sur le plan collectif des analyses de risques, «arrêts sur image», états des lieux d'un service ou d'une institution à un moment donné. Ce travail consiste à prendre l'avis de tous les agents, à constituer un tableau de la situation, l'analyser pour pouvoir formuler des recom-*

mandations.» La ligne hiérarchique n'est pas obligée de les suivre mais doit mettre en place quelque chose qui offre un niveau de protection équivalent à ses travailleurs, même si ces démarches ne sont pas toujours simples à mettre en oeuvre.

«*Quand il s'agit de faits de harcèlement moral, sexuel ou de violence, les personnes peuvent acter une demande formelle. Nous entendons toutes les parties, les deux protagonistes et les témoins, dans le strict respect du secret professionnel. La confidentialité des témoins est garantie même si le dossier poursuit son chemin au tribunal*», poursuit Lidwina Horlait. «*Ici encore, nous établissons une grille d'analyse pour objectiver la situation : au responsable de l'institution de mettre les mesures en place. Seul le Directeur général a le contenu complet de notre rapport, les autres parties n'ont connaissance que de ce qui les concerne. Nous nous efforçons d'être toujours dans une dynamique positive pour trouver des solutions efficaces.*» Le service peut compter sur des personnes de confiance et des conseillères en prévention aspects psychosociaux, rompues à des situations très variées.

Les vertus du dialogue

«*En soutenant la prévention, on a une montée en flèche des demandes de coaching et d'accompagnement des responsables. Parfois, cette approche permet réellement d'améliorer le fonctionnement d'une équipe et de régler de nombreuses difficultés. Dans certains conflits, les soucis peuvent venir autant de l'équipe que du ou de la responsable. Tout n'est jamais blanc ou noir : nous pouvons alors intervenir pour rétablir la confiance.*»

Aujourd'hui, les indicateurs témoignent de l'efficacité d'une approche plus précoce, axée sur le dialogue. Les demandes formelles ont largement diminué. Preuve que d'autres solutions existent. •

Contact : 065/382 563

Vie privée, vie professionnelle :

duo gagnant

Dans son bureau à l'Inspection des Ressources Humaines, Raphaël Godinne accueille les collègues, enseignants et non-enseignants, qui en ont besoin. Une approche complémentaire à celle de l'équipe du SIPPT.

Quelle est ta mission ?

«*De nombreuses études montrent le lien très puissant entre la vie privée et professionnelle. Personne n'est à l'abri d'un problème de vie privée. C'est pourquoi le Service d'Aide Sociale et Psychologique, que je représente avec ma collègue Marie-Claire Genévrier, accompagne gratuitement les agents provinciaux dans les problèmes de vie privée, s'ils ont un impact sur le travail. Il s'agit de problèmes financiers, familiaux ou encore des troubles anxieux et/ou dépressifs. Mon approche est cognitivo-comportementale : un suivi bref, orienté solution. L'approche part du principe que la très grande majorité de nos réactions (pensées, émotions et comportements) sont largement influencées par notre environnement plutôt que par notre volonté propre. En prendre conscience permet à la personne de reprendre du contrôle sur sa vie. Comprendre son environnement, c'est avoir un meilleur contrôle et permettre de diminuer les symptômes.*»

Ce suivi a donc un impact au boulot.

«*Par exemple, j'ai appris à l'école que je devais lever la main pour poser une question. On ne m'a jamais appris qu'il faut le faire aussi à une conférence : cela va de soi parce que j'ai étendu mon apprentissage à d'autres contextes proches. Une réaction anxieuse liée au problème de vie privée peut se représenter sur le lieu de travail. Si j'ai été insécurisé(e) dans mon enfance, dans ma vie privée, il ne serait pas étonnant que je me sente insécurisé(e) sur mon lieu de travail,*

même si l'environnement de travail est sain.»

Ce service proposé par la Province est assez inédit.

Il est peu répandu : peu d'entreprises investissent dans l'accompagnement de leurs travailleurs sur les problèmes privés. Si le service est proposé, il est capital de respecter les règles de déontologie en la matière. Ce qui est dit dans le bureau y reste. Si l'agent consulte pendant ses heures de travail, il peut bénéficier d'une attestation, son supérieur sait qu'il me voit sans en connaître la raison. Il peut prendre congé ou venir en dehors de ses heures.»



Raphaël Godinne

Quelles sont les causes majeures de l'absentéisme ?

«*Une étude démontre que plus de 200 facteurs influenceraient l'absentéisme au travail. Ils se répartissent en trois types de problèmes : médicaux, professionnels et privés. L'employeur a évidemment peu d'impact sur les problèmes médicaux sauf en ce qui concerne la prévention, la protection au travail ou la réintégration des travailleurs. Une autre étude montre que la maladie ne serait le facteur déclen-*

cheur de l'absence pour maladie (couverte par un certificat médical) que dans 40% des cas. Dans 60% des cas, la personne décide d'aller voir son médecin et de s'absenter pour une cause privée (+- 40%) ou professionnelle (+- 20%). Une bonne gestion de l'absentéisme passe par un management sain et par l'accompagnement que notre service propose sur les problèmes privés. Dans presque 80% des cas des personnes accompagnées par un service psychologique, les indicateurs d'absentéisme diminuent. Le premier intervenant, premier facteur de prévention de l'absentéisme est le responsable direct de l'équipe. En résumé, si j'ai mal à la gorge, je viendrai au travail si mon emploi me plaît, l'équipe est agréable, les locaux sont bien aménagés, et si j'ai un responsable compréhensif. •

Contact : 065/382 247

Témoignage

Quand venir au travail tient du cauchemar...

Raphaël est régulièrement invité à suivre des collègues pour des difficultés diverses. L'un d'entre eux nous livre son témoignage.

«*A priori, je ne me disais pas que ma phobie de la route, provoquée par un accident quelques années auparavant, aurait pu avoir un tel impact sur ma vie professionnelle. Pourtant, il m'était tellement pénible d'utiliser ma voiture pour venir travailler, j'avais des appréhensions si fortes que j'ai envisagé de demander ma mobilité pour me rapprocher de mon domicile. J'aime mon métier, le service et les collègues avec lesquels je travaille. Je me disais que c'était triste de sacrifier ce bien-être à cause des trajets. J'ai envisagé d'autres possibilités, jusqu'au déménagement mais ce n'est pas faisable. Puis, je suis allée voir Raphaël Godinne, dans l'espoir de prendre le mal à la racine. Le travail que nous avons fait ensemble a, évidemment, mis au jour l'origine de cette peur, nous avons travaillé sur les meilleures manières de l'appréhender, de vivre avec elle. Aujourd'hui, elle existe toujours mais elle ne m'empêche plus de prendre la route le matin pour venir au boulot. Elle ne provoque plus de cauchemars, de contractures, d'angoisses en tous genres...*»



BON APPÉTIT !

Ca grésille, ça fristouille, ça s'agite : il est onze heures au Mess de la Régie des Ecoles de Nursing de Tournai. Il faut préparer les repas de midi pour les étudiants, le personnel provincial et celui de la Ville de Tournai, achever les en-cas à livrer sur les deux sites de l'IESPP dans la demi-heure. La petite équipe s'affaire, chaque geste est parfaitement rôdé.



Toute la petite équipe sauf Patricia Douillez, absente le jour de notre photo. (Photo prise avant la crise sanitaire)

Le restaurant occupe huit personnes qui prennent en charge les petits déjeuners des internes, tous les matins à partir de 6h, les pique-niques des étudiants en stage, les 120 repas de midi, le goûter et les 90 repas du soir des internes et la centaine de petits plats à emporter à l'IESPP.

«Depuis plus de dix ans,» explique Marie-Ange Voet, la responsable, «nous privilégions le circuit court, le local et surtout le fait maison. Nous utilisons le moins possible de produits transformés, travaillons le frais avec les aléas d'organisation que peut présenter ce fonctionnement. Chaque jour, le salad bar propose au moins cinq légumes de saison cuisinés de différentes manières pour éveiller les papilles. Les menus se font à la semaine en fonction de la disponibilité des produits chez les fournisseurs, le potage frais évolue au gré de l'inspiration de nos cuisiniers.»

Deux cuisiniers, deux aide-cuisiniers, quatre techniciens de cuisine et surface, pas toutes à temps plein, se coupent en quatre pour offrir aux étudiants et aux personnes qui fré-

quentent le restaurant, des produits de choix.

«Nous voulons soutenir l'agriculture locale,» poursuit Marie-Ange Voet, «et surtout éviter de nourrir les poubelles. Cette lutte contre le gaspillage alimentaire est présente à tous les instants.»

Ce souci de limiter le nombre de déchets se retrouve dans le choix des emballages utilisés pour les lunchs, des emballages principalement recyclables même si, comme le souligne la responsable, «l'idéal serait de pouvoir utiliser les conditionnements des clients.»

Améliorer l'infrastructure, c'est l'un des souhaits de l'équipe du restaurant. «Il faut continuellement des-

pendre pour rejoindre les différentes zones de travail. Nos locaux nous obligent à travailler au jour le jour, et avec du frais : de l'inconvénient nous faisons un avantage. Ce travail en cuisine aide à réapprendre le bien-manger. On essaie de donner aux jeunes des goûts et des saveurs. Notre équipe de cuisine est convaincue de sa démarche et, finalement, elle convainc aussi les consommateurs ! Notre collaboration avec la section diététique de la Haute Ecole provinciale de Hainaut-Condorcet nous aide aussi dans cette approche.»

Jonathan, l'un des deux cuisiniers, s'active à réaliser une mayonnaise maison, au fouet. Rien que des ingrédients de qualité pour une sauce... délicate ! •



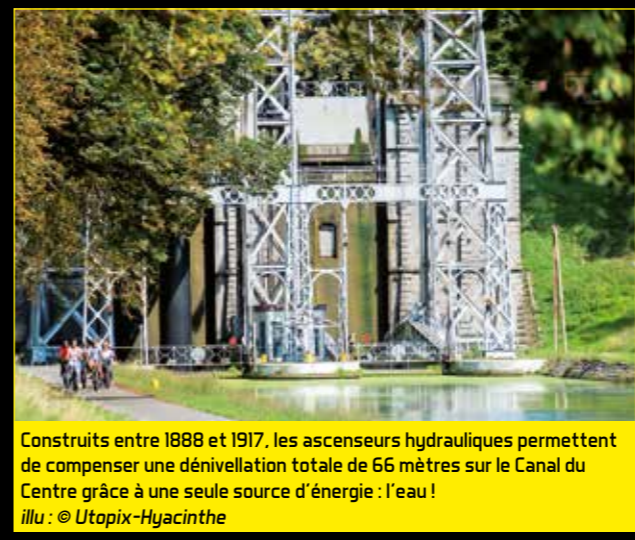
AVEC VHELLO VERS NOS SITES UNESCO



800 kilomètres balisés dans le cadre de la supracommunauté : nos collègues du tourisme ont réussi une vraie performance
illu : © Utopix-Hyacinthe

Mode d'emploi

Retrouvez le détail des parcours et numéros à suivre sur <http://vhello.be>, onglet «balades thématiques». La balade au départ de Strépy-Thieu : «Unesco au fil de l'eau» - La promenade au départ de Mons : «Sur les traces de l'Unesco». Une dizaine d'autres boucles sur le territoire de «Cœur du Hainaut» sont téléchargeables et vous pouvez également planifier votre propre parcours. Suivez les numéros !



Construits entre 1888 et 1917, les ascenseurs hydrauliques permettent de compenser une dénivellation totale de 66 mètres sur le Canal du Centre grâce à une seule source d'énergie : l'eau !
illu : © Utopix-Hyacinthe

Spiennes, l'un des centres d'extraction du silex les plus anciens d'Europe - illu : © Utopix-Geoffrey

S'il fallait trouver un effet bénéfique à la crise du Covid19, c'est peut-être d'avoir donné aux gens l'envie de (re)découvrir les joies du vélo. Ca tombe bien ! Nos collègues de visithainaut.be ont peaufiné durant ce printemps les parcours du réseau Vhello, financé par notre institution. Nous vous proposons deux balades au départ d'endroits symboliques du tourisme hainuyer : Mons et les ascenseurs du Canal du Centre, deux territoires marqués du sceau de l'Unesco. Tous en selle !

Destination : l'ascenseur de Strépy-Thieu. Cet ouvrage d'art unique en Europe est le point de départ de 22 kilomètres au fil de l'eau. Repérez le panneau numéro 19 et suivez les points-nœuds. Le canal du Centre vous emmène vers Bruxelles avant de bifurquer vers la Cantine des Italiens et les ascenseurs historiques. La Ville de La Louvière offre là ses plus beaux atouts : quatre témoignages du génie humain classés au patrimoine mondial. Fin de la boucle aux abords du port de plaisance de Thieu.

A Mons, c'est dans les jardins du Mayeur, en plein centre-ville, que nous vous fixons rendez-vous. Panneau numéro 11. Quelques perles de l'Unesco sont rassemblées sur 22 kilomètres. Après un parcours au cœur de la cité du Doudou, les points-nœuds vous guident vers l'Heribus à Cuesmes. Du haut de ce terroir, la vue est superbe. La maison Van Gogh est à quelques coups de pédales. Après quelques kilomètres, voici le site néolithique de Spiennes et son centre d'interprétation, Sile'x. Le site est joliment isolé, en pleine zone Natura 2000. Retour par un autre poumon vert montois, le mont Panisel. A ce moment, le beffroi est en vue. •

VOUS AVEZ RALLUMÉ LES ÉTOILES !

Pandémie. Confinement. Déconfinement : depuis la mi-mars, ces termes sont devenus notre quotidien. Quand ils n'ont pas décidé de la vie de certains de nos proches. Le Hainaut s'est montré solidaire, impliqué mais vous aussi, chers collègues. Il n'est pas possible ici de vous identifier tous : nous le regrettons, nous l'avons fait autant que possible sur la page Facebook de la Province de Hainaut. A travers la mise à l'honneur de quelques-uns d'entre vous, nous voulons témoigner de notre reconnaissance à vous tous qui avez fait passer l'intérêt des autres avant le vôtre et avez redonné du sens à «générosité» et «solidarité».



«Il y a quelque chose de plus fort que l'intérêt, c'est le dévouement».

(François Gaston de Lévis)

Nos talents

Lutter...

Ils sont restés masqués, ont tenu bon dans les IMP, accusé la perte de patients et la fatigue : merci aux personnels des IMP, soignants, éducateurs, personnel d'entretien, vous qui avez été confrontés de près au virus.

Merci aux enseignants et étudiants de la Haute Ecole Condorcet, de l'Institut provincial Supérieur des Sciences sociales et Pédagogiques mobilisés bénévolement dans les hôpitaux, les maisons de repos... A Jérôme Lechien et Sven Saussez, enseignants à Condorcet, qui ont fait avancer la recherche et les tests sur le virus. A nos collègues de l'IPFH qui se sont mobilisés pour boucler les achats de masques, de gel hydroalcoolique, de respirateurs... pour le personnel des hôpitaux.

Inventer...

De nombreux enseignants ou agents ont conçu du matériel pour les soignants. Frédéric Duprez, enseignant-chercheur au sein du Département paramédical de Condorcet à Tournai, a co-inventé un respirateur simple à utiliser pour moins de 300 €. David Leloup, enseignant à l'Académie des Arts et Métiers à Mons, a produit dans sa maison des visières destinées aux soignants de la région du Centre.

Se protéger...

Faire masques, tenues, protections en plexiglas, visières... Tout ce qu'on peut. Alors merci :

- Aux 60 étudiantes de l'Institut provincial d'Enseignement technique et professionnel de Promotion sociale de Fariennes;
- A l'équipe des couturières de choc de Condorcet : Mmes Roland, Bossu et Coppée, enseignantes dans les départements pédagogique et paramédical;
- Aux couturiers, créateurs et bénévoles des ETA du Moulin de la Hunelle et du Roseau Vert;
- Aux travailleurs de l'ETA Métalgroup pour les visières et autres protections;
- A Roberto Bruno, Directeur de l'Institut technique d'Enseignement secondaire de Charleroi, qui, avec son équipe de bénévoles, a créé 9000 masques pour l'enseignement provincial;
- A nos collègues de Hainaut Développement qui ont équipé les producteurs locaux de protection en plexiglas;
- A nos collègues de l'IPFH (Olivier, Robertino, Mattéo, les deux Christophe et Philippe) qui ont distribué du matériel médical aux hôpitaux du Hainaut;
- A Cédric Roland et Sophia Bouarfa, provinciaux à la ville et dans la vie, qui ont fabriqué avec quelques proches plus de 6000 masques.

Adoucir...

Vous étiez là, aussi dans ces moments compliqués. Merci aux :

- équipes de pys du SIPPT et de l'IGRH, toujours présents;
- collègues des services de Santé Mentale ou d'accompagnement, mobilisés;
- collègues des bibliothèques, de la Maison Losseau, du CID, du BPS22... qui ont ouvert nos fenêtres;
- étudiants et enseignants de la section Educateurs spécialisés de Condorcet à Marcinelle qui nous ont fait bouger via FB;
- profs de la section Logopédie de Condorcet qui ont proposé des activités ludiques pour les enfants.

Merci à vous qui avez agi pour les autres, qui vous êtes mobilisés pour aider votre service, votre institution, vos collègues, nos bénéficiaires, quels qu'ils soient, à surmonter cette crise. •